

Aix-les-Bains

Des milliers de femmes vont pagayer ensemble contre le cancer du sein

Le prochain Festival international de dragon boat pour les femmes atteintes du cancer du sein aura lieu à Aix-les-Bains, en août 2026. La cité thermale accueillera quelque 3 500 "dragon ladies" venues du monde entier.

Après les États-Unis, l'Italie ou encore la Nouvelle-Zélande, c'est en France que prendra place la prochaine édition du Festival international de dragon ladies en août 2026. Et c'est avec fierté qu'élus locaux et partenaires ont annoncé lors d'une conférence de presse mercredi 25 octobre qu'Aix-les-Bains avait été retenue comme terre d'accueil de cette manifestation de dragon boat destinée aux femmes touchées par le cancer du sein. Une annonce d'envergure en ce mois rose qui se prépare à recevoir quelque 3 500 participantes venues d'une trentaine de nations à travers le monde.

Qui sont les dragon ladies ?

Elles s'appellent les dragon ladies car elles ont vaincu ou se battent encore contre le cancer du sein et pagaient ensemble dans une pirogue à tête de dragon, tel un acte de résilience. Elles ont trouvé dans la pratique du dragon



Élus locaux et partenaires de l'évènement étaient présents lors de la conférence de presse de lancement mercredi 25 octobre. Photo Le DL/J.M.

boat un moyen de se rassembler pour lutter contre la maladie, physiquement et psychologiquement.

Ce sport ancestral venu de Chine réunit 22 équipiers sur une embarcation de 12 mètres de long qui affrontent leurs adversaires lors de courses. Mais durant cet évènement solidaire, il ne sera pas question de compétition, tout le monde aura une mé-

daille. Comme l'a souligné Zhang Hongwei, vice-consul de Chine à Lyon : « Le dragon boat est symbole de lutte, courage et unité. Cela correspond donc bien à ces femmes qui se battent ensemble contre la maladie. »

Agnès Panigoni, présidente des Drôles de rames, association des dragon ladies du lac d'Annecy, est l'une d'elles. Pour cette quinquagénaire,

c'est un sport « catalyseur d'énergies positives ». Ayant participé à deux éditions du festival avec ses coéquipières, en Italie en 2018 et en Nouvelle-Zélande cette année, elle annonce « un évènement très intense, des moments d'osmose, de soutien et de dépassement de soi ».

La vidéo de présentation du festival ne la fait pas mentir. Des milliers de femmes, vé-

tues de rose, exultent sur les flots avec puissance. On les voit ensuite déposer dans l'eau des fleurs en hommage à celles que la maladie a emportées.

L'International breast cancer paddlers commission (IBCPC), à l'origine de l'évènement, promet un rassemblement « à fort impact émotionnel ».

● Jeanne Mercier

« Un festival exemplaire en termes d'écologie »

Au programme, du 24 au 30 août 2026 : des entraînements, un congrès, la parade des nations, les cérémonies d'ouverture, de clôture, une cérémonie des fleurs et des courses bien sûr.

Un agenda chargé pour un évènement qui demande une organisation logistique colossale afin d'assurer l'accueil des quelque 5 000 festivaliers étrangers (les 3 500 dragon ladies et leurs accompagnateurs).

« On veut un festival exemplaire en termes d'écologie », a souligné Michel Frugier, président de l'agence Aix-les-Bains Riviera des Alpes. Il assure que toutes les partici-



Toutes les participantes seront transportées collectivement depuis leurs lieux d'hébergement. Archives photo Le DL

pantes seront transportées collectivement depuis leurs lieux d'hébergement, répartis entre Aix, Annecy et Chambéry, jusqu'à la plage d'Aqua-

lac, où auront lieu les épreuves. Un défi parmi d'autres pour l'association Pagaie plus loin qui pilote l'organisation de l'évènement.

Le dragon boat, un outil thérapeutique pour accompagner la guérison

La pratique du sport, et du dragon boat en particulier, est désormais reconnue par la communauté scientifique comme un outil thérapeutique dans la guérison du cancer du sein. « Il est démontré qu'une activité physique modérée intensive, bien que ça puisse faire peur, diminue de 25 à 40 % le risque de récurrence », assure Alexandre Tessier, oncologue et radiothérapeute au centre hospitalier d'Annecy.

Renforcement musculaire, mouvement qui permet un drainage lymphatique naturel du thorax dont

souffrent souvent les femmes opérées, diminution de la fatigue liée aux traitements et favorisation du sommeil... Le docteur préconise aussi ce sport pour pallier les effets indésirables des traitements thérapeutiques parfois lourds.

Sans oublier les bienfaits psychologiques : « Ça les aide à reprendre confiance en elles, après des chirurgies parfois traumatisantes pour le corps, cette activité sportive en équipe avec d'autres femmes qui partagent leur maladie permet de reconstruire le corps et l'esprit. »